

Toujours au bord de l'abîme

La crise en Extrême-Orient se poursuit et la situation au Moyen-Orient n'est pas encore tassée.

En Extrême-Orient, Tchan-Kaï-Chek n'entend pas quitter Quemoy et Matsu, dans l'espoir qu'il pourra entraîner les Etats-Unis dans une guerre contre la Chine populaire. Pour lui, une guerre générale est la seule possibilité qu'il entrevoit pour reprendre le pouvoir en Chine.

L'attitude du gouvernement américain a changé légèrement mais reste pleine d'équivoque. D'une part, certains propos d'Eisenhower et de Dulles peuvent être interprétés comme une prédisposition à renoncer à ces îles côtières à condition que cela se fasse sans perdre la face. Nous disons: interprétés, car ces propos sont loin d'être clairs. D'autre part, ils ont fourni à Tchan-Kaï-Chek des fusées permettant une aggravation du conflit. Le gouvernement américain se trouve pris entre le fait qu'aucun de ses alliés ne soutient sa politique envers Tchan-Kaï-Chek sur Matsu et Quemoy, et son désir de conserver en celui-ci un instrument très commode pour le moment où ils voudront mettre le feu aux poudres. Mais Tchan-Kaï-Chek a placé une si forte partie de ses troupes sur les îles côtières que son départ de celles-ci risque de provoquer à Formose, où l'an dernier la population manifesta son opposition aux Américains, une crise de son régime sans même qu'une attaque militaire du gouvernement de Pékin soit nécessaire.

Dans ces conditions, l'impérialisme américain fort mal engagé mais ne sachant comment se dégager sans que cela ait des conséquences étendues maintient la situation dans une équivoque, au bord de l'abîme, avec le risque d'y entraîner le monde entier.

La récente décision des Chinois d'arrêter le blocus de Matsu pour une semaine est une manœuvre extrêmement habile qui place Washington et Tchan-Kaï-Chek dans une situation embarrassante. Mais même l'évacuation des îles côtières ne supprimera pas le danger de guerre en Extrême-Orient.

**

Au Moyen-Orient, les envois de troupes américaines au Liban et anglaises en Jordanie n'ont pas donné les résultats recherchés, tout au contraire. L'Irak, l'ancien bastion de l'impérialisme dans cette région, est perdu pour ce dernier. Pour apaiser la colère des Arabes, il a même fallu promettre de retirer les troupes.

C'est là une très grande perte pour l'impérialisme. Le roi Hussein de Jordanie sait que ses jours comme monarque, et peut-être tout simplement ses jours, sont comptés.

Mais les impérialistes ont encore des agents à leur service. Au Liban, Chamoun a dû quitter la présidence de la République, mais ses partisans ont aussitôt saisi un prétexte quelconque pour déclencher une contre-révolution armée. Il est très vraisemblable qu'ils ne l'ont pas fait sans avoir reçu des encouragements de la part des Américains. En effet, ce nouveau déclenchement de la guerre civile a été l'occasion pour l'ambassadeur américain de proposer ses « bons offices » et de suggérer au nouveau président Chehab de modifier son gouvernement, contre lequel s'est soulevé le parti réactionnaire.

Le représentant soviétique aux Nations Unies a demandé à celles-ci de remettre à l'ordre du jour la question de l'évacuation du Liban et de la Jordanie, probablement parce que le gouvernement soviétique voit dans ces nouveaux incidents un moyen possible pour les Etats-Unis de revenir sur leur engagement de quitter le Liban.

**

Ainsi, depuis le mois de juillet, deux crises dans lesquelles le danger de guerre est des plus menaçant se poursuivent, avec des alternances de haut et de bas se succédant à quelques jours d'intervalle, sans que des solutions tant soit peu stables puissent être trouvées. Ce n'est pas là une situation à laquelle pourraient remédier des hommes de « bonne volonté », c'est l'expression du profond déséquilibre mondial actuel entre l'impérialisme déclinant mais disposant encore de forces puissantes avec lesquelles il combattra pour sa survie, et les forces de la révolution socialiste dont l'action est entravée avant

Vient de paraître:

Léon TROTSKY

OU VA LA FRANCE?

Les événements de 1958 éclairés par ceux de 1934-36: une réédition d'études sur la France écrites de 1934 à 1936 et que la chute de la IV^e République a rendues d'une actualité brûlante.

Le volume: 500 francs.

Commandes à P. Frank, 64, rue de Richelieu
C.C.P. 12648-46 Paris

tout par le poids de la direction stalinienne. Celle-ci est comme toujours dans le passé à la recherche d'un accord général avec les impérialistes. Mais, à la différence d'autrefois, elle a acquis beaucoup plus d'assurance en raison des forces techniques qu'elle a à sa disposition et c'est pourquoi elle se montre, dans la recherche d'un compromis, beaucoup plus audacieuse non seulement dans les termes de ses notes diplomatiques mais également dans ses actes, et c'est ainsi que, tout comme Dulles, elle n'hésite pas à s'avancer dangereusement sur le bord de l'abîme.

De telles circonstances ne peuvent être changées par des implorations et des suppliques. Ne voit-on pas, pour la première fois où même l'opinion publique américaine se montre rétive à la politique du State Department en Extrême-Orient, les dirigeants de Washington n'en tenir compte que pour enrober leurs propos de plus de confusion, mais sans vouloir modifier en quoi que ce soit leur ligne de conduite? La révolution coloniale qui se développe irrésistiblement ne peut pas manquer de placer l'impérialisme dans des situations où il tendra à réagir violemment. Des coups décisifs pourraient lui être portés par les travailleurs d'Europe occidentale. Sur ce point du front mondial, l'arrivée de De Gaulle au pouvoir en France a créé une situation favorable à l'impérialisme qu'il cherchera à consolider. La combinaison des politiques stalinienne et réformiste en France, loin de renforcer la paix comme les uns et les autres prétendaient le faire, a au contraire abouti à donner le plus puissant stimulant que la réaction internationale ait reçu depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Il est cependant encore possible aux travailleurs de l'Europe occidentale, notamment à ceux d'Angleterre, d'Allemagne et d'Italie, de mettre un terme à un tel processus et, ce faisant, d'aider le prolétariat français à engager la lutte pour se débarrasser du régime gaulliste. Mais, pour le faire, pour éloigner l'humanité du bord de l'abîme et de la catastrophe, il faut se dégager des politiques timorées des réformistes et des staliens, il faut se tourner hardiment vers la lutte révolutionnaire pour le pouvoir.

LA VERITE DES TRAVAILLEURS

PERMANENCE

64, rue de Richelieu

PARIS (2^e)

RIC. 03-52 et la suite

Métro: Bourse

Semaine, de 17 h. à 19 h.

le samedi, tout l'après-midi